

---

Hanokh Levin

Parce que, moi aussi,  
je suis un être humain...

*Cabaret*

Traduit de l'hébreu et adapté par Laurence Sendrowicz



*éditions*  
**THEATRALES**

Parce que, moi aussi,  
je suis un être humain...

*Cabaret*

## Du même auteur

### Aux éditions Théâtrales

*Théâtre choisi I* : Comédies (Yaacobi et Leidental / Kroum l'Ectoplasme / Une laborieuse entreprise), traduit de l'hébreu par Laurence Sendrowicz, 2001

*Théâtre choisi II* : Pièces mythologiques (Les Souffrances de Job / L'enfant rêve / Ceux qui marchent dans l'obscurité), traduit de l'hébreu par Laurence Sendrowicz et Jacqueline Carnaud, 2001

*Théâtre choisi III* : Pièces politiques (Shitz / Les Femmes de Troie / Meurtre / Satires. Extraits), traduit de l'hébreu par Laurence Sendrowicz et Jacqueline Carnaud, 2004

*Théâtre choisi IV* : Comédies grinçantes (Le Soldat Ventre-Creux / Funérailles d'hiver / Sur les valises), traduit de l'hébreu par Laurence Sendrowicz et Jacqueline Carnaud, 2006

*Théâtre choisi V* : Comédies crues (Tout le monde veut vivre / Yakich et Poupatchée / La Putain de l'Ohio), traduit de l'hébreu par Laurence Sendrowicz et Jacqueline Carnaud, 2008

*Théâtre choisi VI* : Pièces mortelles (Vie et Mort de H, pique-assiette et souffredouleur / Requiem / Les Pleurnicheurs), traduit de l'hébreu par Laurence Sendrowicz et Jacqueline Carnaud, 2011

*Les Numéros* (in 25 petites pièces d'auteurs), traduit de l'hébreu par Laurence Sendrowicz, 2007

*Que d'espoir! Cabaret*, traduit de l'hébreu par Laurence Sendrowicz, 2007

*Douce vengeance et autres sketches. Cabaret*, traduit de l'hébreu par Laurence Sendrowicz, 2009

*Une mouche (être ou ne pas être). Cabaret*, traduit et adapté de l'hébreu par Laurence Sendrowicz, 2015

### SUR SON ŒUVRE

Nurit Yaari, *Le Théâtre de Hanokh Levin. Ensemble à l'ombre des canons*, 2008

### Chez d'autres éditeurs

*Yaacobi et Leidental*, traduit de l'hébreu par Laurence Sendrowicz, coédition Théâtre des Treize Vents / Maison Antoine-Vitez, 1994

*Marchands de caoutchouc*, traduit de l'hébreu par Liliane Atlan, coédition Théâtre des Treize Vents / Maison Antoine-Vitez, 1994

*Popper*, traduit de l'hébreu par Laurence Sendrowicz, Grasset, «Les Cahiers rouges», 2014

---

Hanokh Levin

Parce que, moi aussi,  
je suis un être humain...

*Cabaret*

Traduit de l'hébreu et adapté par Laurence Sendrowicz

*éditions*  

---

THEATRALES

Créées en 1981, les Éditions Théâtrales sont, depuis le 2 octobre 2015, une société coopérative d'intérêt collectif rassemblant fondateurs, salariés, auteurs et partenaires culturels dans un même mouvement de défense et de diffusion des écritures théâtrales contemporaines. La maison souhaite ainsi partager et incarner les valeurs du mouvement coopératif français et de l'économie sociale et solidaire.

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre et à les accompagner. Pour proposer des textes à lire et à jouer. Direction éditoriale : Pierre Banos et Jean-Pierre Engelbach.

*Ce recueil a été constitué par Laurence Sendrowicz à partir d'un choix de sketches et de chansons tirés des différents spectacles de cabaret de Hanokh Levin.*

© 1972-2003, Dani Tracz, Tel-Aviv, pour la langue originale.

© 2016, éditions Théâtrales,

47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil, pour la traduction française.

ISBN : 978-2-84260-718-0 • ISSN : 1760-2947

Photo de couverture : © Yakov Agor (droits réservés).

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de textes de ce recueil, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de l'agence Althéa ([althéa@editionstheatrales.fr](mailto:althéa@editionstheatrales.fr)) pour l'auteur et auprès de la SACD ([www.sacd.fr](http://www.sacd.fr)) pour la traductrice. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

## Table des matières

<i>Monsieur Première-minute-et-demie</i> .....	7
<i>Monologue d'une femme bien mal en point</i> (première partie).....	9
<i>Tchoumbaloulou</i> .....	10
<i>Je ne vois pas, tu n'entends pas</i> (chanson) .....	13
<i>Joyeuses commères</i> .....	14
<i>Le pisseur</i> .....	19
<i>Ballade de la femme qui s'est fait avoir</i> (chanson).....	23
<i>Monologue d'une femme bien mal en point</i> (suite) .....	25
<i>Le temps</i> .....	26
<i>Quand je serai grand, je resterai petit</i> (chanson).....	29
<i>De l'influence des morts sur notre vie</i> .....	30
<i>Une bosse sur le front</i> .....	32
<i>Monologue d'une femme bien mal en point</i> (suite et fin).....	35
<i>Je vis au jour le jour</i> (chanson) .....	36
<i>Mère et fils</i> .....	37
<i>Une belle cheminée</i> (chanson) .....	41
<i>Le monologue du marchand de glace</i> .....	43
Note sur l'auteur .....	44
Laurence Sendrowicz.....	47

## Monsieur Première-minute-et-demie

UN HOMME.- Je suis un homme. Que vous pourriez appeler : Monsieur Première-minute-et-demie. Parce que je suis l'Homme de la première minute et demie. J'ai un grand faible pour les premières minutes et demie, celles qui commencent chaque fois que je fais mon entrée dans une pièce où je suis attendu. Mon apparition suscite un immense espoir. Pour être plus précis, l'espoir a précédé mon apparition : les gens sont toujours très excités à l'idée de rencontrer quelqu'un qui a quelque chose à dire.

Dès que j'entre, l'atmosphère s'électrise. J'ai l'air tellement insignifiant qu'aussitôt, par la loi des contraires, je déclenche un regain d'intérêt : celui dont l'allure est d'une telle banalité ne peut être qu'éblouissant.

Je scrute l'assistance, lentement, calmement, je savoure chaque regard. Tous sont dans l'expectative, suspendus à mes lèvres. Ensuite, avec un petit sourire sous lequel pointe une légère tension, je dis : « Bonsoir. »

Ma voix ténue déçoit. Elle grince comme une scie rouillée. Aucune chaleur, aucun enthousiasme. Pas de profondeur non plus. Cependant, l'attente de mes auditeurs ne faiblit pas tout de suite. Je savoure. Ils pensent encore que je vais leur révéler quelque chose. Et ce que j'apprécie le plus, c'est l'attente des auditrices. L'attente des jeunes auditrices. Elles, non seulement elles y croient, mais elles y croient beaucoup.

Je m'attarde un peu après mon « bonsoir », et j'ajoute avec une pointe d'humour : « Alors, comment ça va ? » Je n'enchaîne pas tout de suite – je n'ai pas encore épuisé tout mon crédit. Ensuite, je me présente : « Bonjour, je m'appelle Machin. » Silence. « Et je commencerai par vous dire que... », là je laisse le mot en suspens une ou deux secondes, et je termine ma phrase.

C'est au milieu de la phrase suivante que je remarque un premier signe de relâchement. Je connais le geste : une fille se gratte tout à coup la nuque en baissant les yeux. Deux phrases plus loin, je capte un deuxième signe, puis un bruit par-ci par-là et ce qui n'était qu'une petite déception commence à prendre de l'ampleur.

Au bout d'une minute et demie, tout le monde a compris que je ne sais rien, que je n'ai rien à dire et que ce n'est pas moi qui sauverai l'humanité. J'ai le dedans exactement comme le dehors, aucun antagonisme, au

contraire, je suis l'incarnation de l'harmonie la plus parfaite. Je me racle un peu la gorge, je rougis un peu, et je vois le désappointement se propager comme une traînée de poudre. Mais je garde le sourire.

La première atteinte à ma dignité ne tarde pas à venir. Mon sourire se transforme alors en un rictus stoïque. J'ignore. J'ignore l'avion en papier qui a fendu l'air et s'est écrasé sur mon nez. Puis je me penche, je le ramasse et, avec un ricanement discret, je le renvoie vers l'auditoire, genre : « Vous et moi, on est pareils. » Surtout ne pas contrarier une si belle initiative. Merci, merci de m'avoir délesté de ce qui pesait si lourd sur mes épaules. Maintenant, tout le monde sait qui je suis. Ouf !

Et pourtant, quand je repense à ma première minute et demie, c'est toujours avec un frisson désolé et un zeste de nostalgie émue. Ah, oui, c'était le bon temps !

*(Est-ce bien d'être Randy McDougall, 1989)*

## Monologue d'une femme bien mal en point

*(Première partie)*

*Chez la vieille tante.*

*Le neveu s'apprête à sortir. Il est soudain retenu par la vieille femme qui se met à raconter.*

LA TANTE.- Tiens, là, tu vois, sous mon pied, j'ai tout à coup senti une espèce de plaie, je ne sais pas d'où elle est venue ni comment elle s'est infectée, mais ça m'a fait un de ces mal, tu ne peux pas t'imaginer ! Alors, bon, je suis allée chez le médecin, il a incisé au scalpel pour faire sortir le pus, tu ne peux pas t'imaginer comme j'ai morflé, sans anesthésie ni rien et quand je lui ai demandé ce qu'il avait fait, il a prétendu qu'il m'avait juste brûlée à l'azote liquide. Évidemment, après, j'ai dû désinfecter la plaie moi-même, tous les jours – il est loin, le temps où on te remboursait les soins à domicile ! Tous les matins, j'ai dû remplir une bassine pour y tremper mon pied. Sauf que, figure-toi, un jour, pendant que je versais de l'eau bouillante dans la bassine, sans faire attention, j'en ai renversé sur mon autre pied. Au début, je n'ai rien senti, mais au bout de deux jours, ça a commencé à me gratter, la peau a commencé à peler, ça s'est infecté, tu ne peux pas t'imaginer comme c'était douloureux. Et je n'en avais pas fini pour autant avec mon premier pied. Si, si, je devais continuer à le désinfecter, à mettre les pansements et tout le bazar, alors du coup, impossible de marcher. Mais le pire, c'est la sciatique, des élancements dans les fesses, à partir du sacrum, et ça descend comme un courant électrique tout le long de la jambe, tu ne peux pas t'imaginer, c'est insupportable, tellement que j'ai décidé de prendre des suppositoires antidouleur mais le problème avec les suppositoires, c'est que...

---

Hanokh Levin

Parce que, moi aussi,  
je suis un être humain...

*Cabaret*

Traduit de l'hébreu et adapté par Laurence Sendrowicz

Ce nouveau recueil de sketches et de chansons de Hanokh Levin traduits, adaptés et ordonnancés par sa traductrice Laurence Sendrowicz est un cabaret virevoltant, où l'auteur nous plonge avec son humour incomparable dans un bain bouillonnant de personnages progressant vers le bout de leur humanité. Car c'est bien de l'essence de notre existence, ainsi que de la porte de sortie de la vie dont parle Levin : parfois certains regrettent d'être nés (à quoi bon, pour connaître une vie misérable ?), d'autres s'accrochent à cette laborieuse entreprise comme à un radeau de sauvetage.

On retrouve notamment une vieille tante détaillant par le menu ses affres médicales pour toute réponse à une question anodine ou un pisseur ratant plusieurs occasions en or de changer le cours de sa vie le temps d'une mixtion... La force de Levin, au-delà d'une maîtrise totale des situations théâtrales et burlesques, réside dans l'attention qu'il porte à ces figures, à la grandeur qu'il met dans leurs courtes vies. Car eux aussi, tout comme nous, sont des êtres humains.



---

ISBN : 978-2-84260-718-0 | 11 €



---

[www.editionstheatrales.fr](http://www.editionstheatrales.fr)